



« Présence Africaine »

DE LA CONTRIBUTION DE LA
PERSONNALITÉ AFRICAINE
A LA
VITALITÉ DU CATHOLICISME

« Documents pour inspirer la préparation d'un cahier sur ce thème. »

1) LETTRE AUX CATHOLIQUES AFRICAINS
(Laïcs et Prêtres)

La mission essentielle de la Société Africaine de Culture, on le sait, est de rechercher, formuler, illustrer et défendre la présence africaine dans la culture universelle. Art, histoire, littérature, philosophie, etc., il n'est pas de domaine, en effet, où le génie africain n'ait une contribution positive à apporter.

Nous ne pouvons plus nous contenter de RECEVOIR. Nous devons chercher à DONNER à notre tour.

Il n'est donc pas étonnant que nous ayons également songé à la présence africaine au sein de la vie catholique.

Sans doute les responsables qualifiés, dans les Commissions du Concile, comme en Afrique, sont-ils officiellement chargés des problèmes et de la situation du catholicisme africain.

Mais outre que notre mission, à la S. A. C., nous fait un devoir, catholiques ou non, de penser la culture à travers la vie religieuse, peut-être les missionnaires et les évêques d'Afrique, engagés dans les graves réalités du continent, Afrique qu'à la présence africaine dans la vie catholique.

Quoi qu'il en soit, notre projet, approuvé par les autorités religieuses, s'inspire d'un triple souci.

Le nationalisme qui soulève les peuples suscite, dans la majorité non catholique, l'idée que l'Eglise est étrangère à l'Afrique.

Il est vrai, par ailleurs, qu'en Europe divers mouvements ou attitudes tendent à suggérer ou à soutenir que l'Eglise est occidentale, étroitement solidaire des intérêts de l'hégémonie occidentale.

Nous devons rappeler la vérité maintes fois proclamée par les Papes, notamment par Jean XXIII (cf. son discours à la S. A. C. in « Présence Africaine », vol. 24-25, p. 427) à savoir que l'Eglise n'est liée à aucune nation, race ou culture.

Mais, à vrai dire, c'est aux catholiques africains que nous pensons. Tout d'abord, pour les aider à se sentir à l'aise dans la vie africaine. Devant le dynamisme créateur du nationalisme, certains catholiques se révèlent plus timides que les non catholiques et assument leur patrimoine culturel avec moins d'enthousiasme et de fierté. D'où un amoindrissement de l'efficacité catholique, notamment dans des postes de responsabilité et d'innovation. Or, il ne convient pas qu'ils se sentent moins africains que d'autres alors qu'ils portent les immenses ressources de la lumière et de la ferveur catholiques.

C'est précisément l'Eglise, dans laquelle ils s'épanouiront de plus en plus comme Africains, qui leur restituera la richesse africaine, mais exaltée, magnifiée et puissante.

Il faut, en outre, que le catholique africain se sente à l'aise dans la vie de l'Eglise, se débarrasse de tout complexe vis-à-vis de l'Occidental, se reconstruise catholique à part entière, et cesse d'être le parent pauvre, relégué à l'ombre dans l'Eglise.

Il est vraisemblable que la présence africaine aux divers échelons de la hiérarchie de l'Eglise (et d'abord en Afrique) — la prise en considération, progressivement, dans l'étoffe même de la vie catholique, des catégories et valeurs de nos civilisations, l'apparition d'expériences et de concepts africains nouveaux sur l'homme, la sensibilité religieuse, la piété, la sainteté — l'invention d'institutions africaines (nées de notre situation, de nos épreuves, de nos initiatives et de la ferveur de notre foi) — il est vraisemblable que toute cette évolution, dans le cadre d'une authenticité catholique irrécusable, servirait à la fois l'Afrique et l'Eglise.

C'est pourquoi nous sollicitons la collaboration des Africains les plus compétents, laïcs et prêtres, à la rédaction d'études portant sur la place, la mission et la contribution du génie africain dans la vie catholique.

Et, d'abord à réfléchir sur les questions débattues à Rome, en Mai 1962. D'avance nous les en remercions fraternellement.

SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CULTURE.
Juin 1962

Résumé des Questions discutées au cours des deux journées d'études
à Rome (26 et 27 Mai 1962) sur la présence et l'expression de
LA PERSONNALITÉ AFRICAINE
dans la vie catholique

Commission I : SPIRITUALITÉ - LITURGIE - THEOLOGIE.
1. SECTION SPIRITUALITÉ

Principes :

1. La spiritualité d'un peuple correspond à la personnalité psychologique et culturelle de ce peuple. A la personnalité africaine doit aussi correspondre une spiritualité propre.
2. L'Eglise a toujours reconnu et admis dans son sein des spiritualités portant la marque des différentes cultures et des différentes époques. Il est donc normal qu'elle reconnaisse aujourd'hui la spiritualité africaine.

3. C'est une condition nécessaire à la diffusion du message chrétien que la personnalité spirituelle africaine se manifeste aux plans de la théologie, de la liturgie et à tous autres plans.

4. Il y a aussi une vocation spécifique de sainteté africaine qui, avec la grâce de Dieu, dégagera peu à peu ses modalités d'existence et ses valeurs particulières dans la vie de l'Eglise.

Applications :

A. Il y a un type de sainteté spécifique africaine, bien que les bienheureux africains canonisés soient peu nombreux encore. Ces bienheureux, en enrichissant le patrimoine spirituel de l'Afrique, doivent enrichir aussi le patrimoine de l'Eglise universelle. Nous souhaitons à cet égard, dans un but de plus grande illustration de la catholicité de l'Eglise, que des saints africains, tels les martyrs de l'Ouganda, soient inscrits au calendrier universel.

B. Il y aurait lieu de revoir les normes philosophiques et morales d'appréciation de la sainteté contenues en théologie et accumulées par celle-ci. La « grille » de sept vertus pratiquées héroïquement est formellement juste, mais elle traduit ordinairement, dans la façon dont elle est pratiquée, une anthropologie de type occidental et des normes d'appréciation des attitudes et des comportements humains qui laissent échapper, de fait, beaucoup de modes d'expression de la foi et de la charité dans l'Esprit Saint à travers toutes les cultures et toutes les psychologies des peuples.

C. Considérant les modes différents d'expression au plan de la prière culturelle, nous souhaitons que dans son effort d'adaptation en Afrique, l'Eglise s'inspire pour sa prière des modes d'expression culturels traditionnels de l'Afrique.

D. Considérant que le culte des morts en Afrique comporte une authentique valeur de spiritualité, nous souhaitons que l'Eglise en Afrique s'inspire dans son culte des saints de ce qu'il y a de meilleur dans ce culte.

Il serait souhaitable que des recherches soient entreprises pour dégager les grandes lignes de la spiritualité africaine. Que pour la formation dans les séminaires et les écoles de catéchistes on tienne compte davantage de la spiritualité et de ses modes d'expression, ce qui permettrait de dégager des normes d'appréciation de la sainteté conformes à la culture africaine, à son idéal de l'homme, bien que le contenu de la sainteté, qui est charité, soit universel.

II. SECTION LITURGIE

L'Eglise doit être africaine en Afrique. Or, de fait, il n'existe qu'une liturgie typiquement africaine, la liturgie copte éthiopienne. Partout ailleurs, les croyants africains sont mal à l'aise dans les formes d'expression liturgiques (langues, symboles, rites, rituel) qui leur sont proposées. Aucune psychologie ne peut s'exprimer entièrement et librement dans un langage et une symbolique étrangers.

C'est pourquoi il paraît souhaitable qu'après tant d'études et de propositions faites, certaines franchises soient accordées à l'Eglise d'Afrique et non simplement des « indults ».

1. Du point de vue de la langue :

Que la liturgie soit célébrée en langue compréhensible, c'est-à-dire usuelle, même s'il est nécessaire en même temps de demander aux prêtres des commentaires plus fréquents des textes liturgiques. Il semble qu'il y aille de la vie, de l'avenir de l'Eglise en Afrique.

Le « mystère » dans l'Eglise n'est pas à maintenir au niveau de certaines formules qu'on laisserait en langues étrangères pour leur garder un caractère « caché » — ce qui relèverait bien souvent de la magie ou de la superstition que la foi doit enlever — mais au niveau des réalités divines signifiées par ces formules.

2. Au point de vue de la symbolique et des rites :

Les mêmes arguments aboutiraient à des conclusions analogues en faveur de tous les modes d'expression (danse, musique), les symboles, les coutumes, les comportements habituels. En particulier, une traduction globale serait souhaitable, qui rende l'esprit du rituel et non sa lettre, ainsi qu'une adaptation du rituel aux cérémonies traditionnelles africaines.

3. Les laïcs constatant avec regret la rareté des vocations et des prêtres, souhaitent qu'on aménage la condition de vie des prêtres en fonction de la vie africaine.

Ce vaste travail se ferait naturellement sous la direction de l'épiscopat africain.

III. SECTION THEOLOGIE

1. Fidèles sans réserves aux valeurs universelles de la révélation chrétienne transmises par l'Eglise.

2. Constatant cependant notre malaise devant l'expression concrète de ces valeurs universelles dans un système philosophique trop occidental,

3. Considérant que la réflexion théologique doit épouser un mode d'expression africain pour permettre à la personnalité africaine d'apporter sa contribution effective et enrichissante à la réflexion théologique universelle,

4. Etant donné l'existence d'une personnalité africaine propre, que des écrivains, tant non-africains qu'africains ont essayé de définir et qui possèdent son propre code de penser les problèmes,

5. Etant donné, cependant, que cette recherche reste fragmentaire,

Nous souhaitons que l'Eglise :

I. Tienne compte des résultats déjà atteints par les travaux mentionnés,

II. Encourage les évêques africains à tout mettre en œuvre pour chercher à appliquer ces principes dans la formation théologique et philosophique des séminaristes ainsi que dans l'enseignement de la doctrine chrétienne.

Il nous paraît également souhaitable :

Que la hiérarchie en Afrique note mette tout en œuvre pour promouvoir les recherches (philosophiques, culturelles) nécessaires au développement de cette réflexion théologique africaine.

Commission II : ŒCUMENISME.

INTRODUCTION

Il semble opportun de rappeler d'abord que la mission de l'Eglise est de se faire juive avec les Juifs, grecque avec les Grecs africains et les Africains.

Il n'est pas inutile de rappeler les paroles de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, il n'est pas inutile de rappeler les paroles de notre travail : « L'Eglise pleine d'une joie nouvelle, à accueillir et même à souffrir de l'Esprit demeure disposée à rejoindre sans cesse renouvelée à animer tout ce qui est à l'honneur de l'intelligence et du cœur humain sur d'autres plages du monde que ce bassin méditerranéen qui fut le berceau providentiel du christianisme ».

Ceci peut s'autoriser de ces paroles de Saint Paul : « Je me suis fait Juif terranéen qui fut le berceau providentiel du christianisme ».

Ceci peut s'autoriser de ces paroles de Saint Paul : « Je me suis fait Juif avec les Juifs... afin de les gagner au Christ ». (I Cor. 9,20)

« Il n'y a pas de distinction entre Juifs et Grecs ; tout ont un même Seigneur riche envers tous ceux qui l'invoquent » (Rom. 10,12).

D'autre part, il semble opportun d'élargir pour l'Afrique, la notion classique d'œcuménisme ; entendre ici, non pas seulement le rapprochement entre Eglises chrétiennes, mais aussi l'ouverture universelle à tous les croyants africains, dans l'esprit de la grande tolérance africaine traditionnelle qui a été réaffirmée au Congrès des Ecrivains et Artistes noirs de Rome (Sous-Commission de théologie).

C'est pourquoi nous avons voulu tracer à grands traits le visage africain de l'Eglise et proposer un modus vivendi pratique entre croyants africains.

LE VISAGE AFRICAIN DE L'EGLISE

En tant que catholiques africains, nous affirmons d'une part notre attachement indéfectible à l'Unité dans la Foi catholique et d'autre part notre **fidélité intégrale** à l'Afrique au sein de l'Eglise qui « ne s'identifie à aucune culture, pas même à la culture occidentale à laquelle pourtant son histoire est étroitement mêlée » (Pape Jean XXIII).

Ceci implique la **diversité d'expression** de la Foi catholique, compte tenu, en ce qui regarde l'Afrique, des caractéristiques propres à la personnalité africaine.

A ce niveau, il convient tout de même de rappeler tout d'abord le fait historique de cette diversité d'expression dans l'Eglise :

- en Orient (langue, liturgie, structures) ;
- en Occident (institutions, liturgie, langue) ;
- en Afrique chrétienne des premiers siècles (Carthage, Hippone ; langues locales dans la prédication — Ethiopie ; liturgie diverse de style africain).

Il s'agit aujourd'hui de savoir comment, dans une telle optique, doit se faire la transmission du message chrétien en Afrique nouvelle :

- aspect culturel (expression doctrinale) ;
- aspect culturel (expression liturgique) ;
- spiritualité (expression morale, mentalité dans ses plus « nobles » traditions).

OECUMENISME AFRICAIN

Le respect de la diversité des croyances religieuses et leur cohabitation fraternelle sont les données traditionnelles de l'âme africaine. Comme l'a souligné le deuxième Congrès : « Nous avons une personnalité propre, source de notre originalité ». Les valeurs fondamentales de cette personnalité culturelle, qui peuvent permettre un dialogue valable entre les diverses confessions dont vit le monde noir, peuvent se ramener aux suivants :

- croyance fondamentale en une force transcendante dont l'homme tire son origine, dont il dépend et à laquelle il tend ;
- sens d'une solidarité vitale... qui comprend un ensemble de vertus morales et sociales telles la vénération des anciens, l'hospitalité, l'esprit de tolérance, etc. ;
- union vitale entre le spirituel et la vie pratique.

Au nom de cette tradition de respect mutuel, il appartient aux chrétiens africains d'aujourd'hui de faire le point de la situation sur la cohabitation fraternelle des religions en Afrique.

En tout premier lieu, l'existence des religions importées en Afrique où elles constituent des facteurs historiques et sociaux de divisions permanentes :

- sensibiliser l'opinion sur la gravité de cette division ;
- état d'âme qui en résulte (perturbation totale de l'équilibre communautaire) ;
- d'où la nécessité d'incarnation africaine de ces religions.

En second lieu, les exigences du respect mutuel propre à la tradition africaine :

- pour éliminer le fait déplorable de la concurrence missionnaire ;
- pour susciter un esprit de coopération communautaire ;
- d'où nécessité d'ouverture dans le sens **pleinement** catholique.

Enfin, application de cette tradition de respect au cas particulier de la division chrétienne. Il est vrai que le fait n'est pas nouveau puisque Saint Paul demandait déjà aux Corinthiens : « Le Christ est-il divisé ? ». Cependant, la division des chrétiens a ceci de particulier en Afrique qu'elle est liée, pour la plus grande part, à l'histoire de l'Occident. Elle n'est pas compréhensible aux Africains.

VOEUX

1. Entre Chrétiens

Puisque, selon le mot du Christ lui-même, il faut « qu'ils soient Un afin que le monde croie » (Saint Jean), il paraît souhaitable :

- sur le plan de la **Bible** : une coopération dans la traduction et la diffusion ;
- sur le plan de l'**Ecole** et de l'**Université** : coopération interconfessionnelle ;
- sur le plan de la **Presse** : collaboration loyale dans la défense des valeurs communes, africaines et chrétiennes ;
- sur le plan des **séminaires** et **maisons religieuses** : promouvoir la formation œcuménique ;
- enfin, africanisation par une réforme des institutions ecclésiales de nature à éliminer des facteurs de division.

2. Entre croyants africains

S'il est vrai que cette parole du Christ vaut aussi pour l'Afrique : « Quand j'aurai été glorifié, j'attirerai tout Moi » (Saint Jean), il paraît souhaitable de :

- promouvoir le respect et l'estime mutuels entre croyants de toutes les religions ;
- favoriser le contact loyal pour dégager les valeurs communes et constructives de l'Afrique.

Commission III : LAICAT ET PROBLEMES SOCIAUX

Les prêtres de la Commission LAICAT et PROBLEMES SOCIAUX ont déclaré en préambule aux problèmes sociaux : « A une époque de transmutation accélérée des cultures et des techniques que nous vivons, époque caractérisée par le choc de certaines idéologies, le Laïcat constitue pour l'Eglise un champ d'expérience irremplaçable et un instrument privilégié de son expansion dans le monde. Si le rôle de la hiérarchie est habilité à présenter à travers lesquelles l'Eglise trouve la Foi, le laïcat africain et la personnalité africaine à travers lesquelles l'Eglise trouve les manifestations de la personnalité africaine. Une Eglise où le prêtre assume tous les rôles ne peut entièrement répondre à sa mission. »

Les débats ont été engagés sur les thèmes suivants : la famille, l'éducation, les faits sociaux et économiques.

La famille : la commission a unanimement reconnu que les familles chrétiennes sont une des plus belles manifestations de la conversion et de la foi chrétienne d'un peuple. Cependant, la famille africaine hérite de tout un patrimoine de coutumes, de comportements, de cultures, dont la personnalité africaine ne peut être brutalement frustrée en raison des valeurs universelles qu'elle contient, et qui sont un enrichissement pour le patrimoine universel de la polyculture. Quelle que soit l'obligation où se trouve la base de la dot et même de la polygamie, comme on le verra plus loin, se trouvent certains principes bons qui doivent être sauvegardés dans leur esprit.

Educación : educación et culture étant solidaires, un peuple doit avoir une educación conforme à sa culture et aux impératifs actuels de son évolution. On

souhaite que les normes de la pédagogie africaine aussi bien que l'instruction s'inspirent de certaines traditions comme celle de l'initiation dans toute la mesure où ces traditions viennent soutenir l'esprit de la foi catholique et améliorer les conditions d'une adaptation rapide à la vie moderne.

Il va sans dire que l'initiation dans l'acceptation africaine du terme et ses applications dans la vie quotidienne, si elles sont parfois d'une haute moralité, ne répondent pas aux normes de la foi catholique. Or nous l'avons vu avec le laïc, il ne s'agit pas de convertir par force ou par astuce, des africains soucieux de conserver certaines traditions ancestrales. L'éducation demeure ainsi un problème au sujet duquel prêtres et laïcs seront toujours obligés de faire preuve de beaucoup de prudence et de souplesse.

Les faits sociaux et économiques.

Face aux problèmes sociaux et économiques d'aujourd'hui le laïc, par une analyse précise du contexte africain, apportera à l'Eglise de quoi élargir certaines notions qui semblent cristallisées dans des formes trop rigides.

a) La notion de propriété africaine, loin de favoriser l'individualisme, permet de sauvegarder les exigences du bien commun. D'aucuns ont employé l'expression de « socialisme africain » au sujet duquel la majorité des dirigeants politiques africains ne s'entend pas. Ne serait-il pas souhaitable de voir certains prêtres africains, assez au courant des problèmes économiques, étudier les thèses africaines en présence et faire connaître leurs propres opinions ? Etre prêtre n'exclut pas de l'exercice des activités profanes d'ordre intellectuel telle que l'économie. L'Europe nous en fournit des exemples.

b) Dans la vie sociale, la danse est communion de l'homme total à l'événement, expression de joie, de peine, donc valeur africaine que l'on ne saurait condamner sans examen. Les prêtres africains pourraient expliquer les significations de la danse africaine à leurs coréligionnaires européens, et les aider ainsi à nuancer ou à modifier leurs jugements à son sujet.

Dot et polygamie.

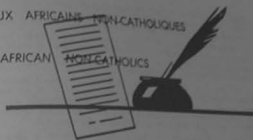
La dot ex marito. Les recherches aboutissent au résultat suivant : la dot est originellement un lien entre familles, d'où un acte communautaire, garantie pour la stabilité du mariage. Mais l'état de sous-développement a vicié le but de cette institution. Il en est résulté des accroissements qui constituent un fléau social. Aussi est-il souhaitable qu'en combattant sans merci les déviations, on ne condamne pas l'institution en elle-même.

La polygamie. Le problème doit être considéré dans le contexte africain. Chaque femme aspire, en effet, à être première femme bien que la véritable première femme tienne à garder son rang et sa place. Cette tendance humaine décale un malaise implicite de la polygamie dans l'Afrique elle-même. La polygamie est condamnée par l'Evangile. Il n'y a donc pas de concessions à avoir. Mais l'attitude de l'Eglise vis-à-vis des polygames, de leurs femmes et de leurs enfants pourrait être repensée à l'exemple de ce qui s'est passé chez les Sérières. On y a distingué trois classes : celles des baptisés, qui est la voie normale, celle des catéchumènes et celles des amis des chrétiens ; on a pu ainsi empêcher les populations de tourner le dos à l'Evangile et de faire d'elles des désespérés.

Il est bien entendu que ces résumés des idées débattues à Rome n'ont qu'une valeur suggestive. Ils indiquent une des possibilités de montrer comment l'expression de la personnalité africaine peut enrichir la vitalité du catholicisme.

Nous formulons le vœu que la contribution des laïcs soit importante dans ce Cahier, plus importante que celle des prêtres. Les laïcs doivent prendre conscience qu'ils sont aussi l'Eglise vivante et responsable.

2) LETTRE AUX AFRICAINS NON-CATHOLIQUES
LETTER TO AFRICAN NON-CATHOLICS



Dear Fellow countrymen,

The twenty-first oecumenical Council which is to open this year is to consecrate, define and unify the spirit of renewal that is springing up the Catholic Church in its attitude to the modern world.

This new effort on the part of Roman Catholics to embrace the universe and to promote the human person, over and above the limits of the Greco-Latin heritage, concerns us all in our capacity as African men of culture. No matter who you are, you are certainly aware of the importance of this oecumenical spirit. We invite you to give it your thought so that you will at least be in a position to evaluate the possibilities and trend of the African evolution under the aegis of the Roman Catholic Church.

Through fidelity to the evangelic message and also under the pressure of present world demands, the Roman Catholic Church will consolidate the great cultural values of Africa, and will turn its power towards their recognition and their promotion.

This effort will take various forms. Through the nomination by the Vatican of African bishops and cardinals, and the endeavour to express the Catholic truth in an African style, what aspects of meaning and aim appear to you to be the most likely to safeguard and develop the African personality?

On the other hand, it will no doubt appear to you that the quest for dialogue on the part of the Roman Catholic Church should be taken as an invitation to diffuse and strengthen African cultural values. How do you view the maturation of African thought within this dialogue? And, according to you, what African values are worthy of informing the spirit of the Council?

The Catholic presence, more open and more comprehensive, will take on another aspect in Africa, and there it is no doubt that it will gain in efficiency and power. In what ways do you think Africans will benefit from it? And which are the specific domains of cultural and social activities that are the most likely to be influenced by this contribution?

The fact that the African personality is probably going to inspire the spirit of the Council means that certain schools of thought and non-catholic religions of Africa must be taken into consideration. In this oecumenical dialogue with Africa must be taken into consideration. In such groups as other African Christians, Muslims and members of traditional cults be understood. All these groups represent a faith the diversity of which is linked to History.

Each African religious community endeavours to stimulate its followers, apart from any doctrinal sectarianism, with this spirit of truth and charity; how, for your part do you envisage a dialogue between your beliefs and the Roman Catholic Church? On what plane could this meeting be established? How

could it be made to exceed the stage of good intentions or good neighbourliness? Lastly, what minimum mutual programme could be drawn up so that the spiritual and educational activities of these religions confirm and enhance African dignity?

Since the Church is less of an institution than a value, since Christianisation does not mean civilisation but evangelisation, what spiritual contribution, what cultural enrichment can you expect from catholicism as far as your religious community and yourself are concerned?

Do you think that the spiritual work of the Church should be held distinct from political activity? Is this distinction possible? If our answer is yes, then how could this distinction be maintained? More generally, what do you think of the independence of the Catholic message in connection with the priority of the political, economic and cultural interests of the West?

One point is clear: the Roman Catholic Church is already committed in Africa; today, it is making an effort to become Africanised. How can the Church combine what it has of value from its sojourn in the West with its aim of expressing its truth and life in a fully African manner?

Lastly, the relationship that the Church will have with the African States must be considered, if only from a theoretical point of view. Will this set up any problems? Are they becoming apparent at the present time? What kind of relationship do you envisage between the two institutions?

The fact remains that the Roman Catholic Church presents essential values: how can these promote the development of the African personality?

These are a few of the questions upon which, fellow countrymen, we invite you to reflect. They can be summarised in the following way:

— The effective expression and presence of Africa in the life of the Church.

— The universality of the Church and its independence of anyone particular cultural expression.

— The chances of a constructive dialogue in Africa between religious communities in order to reach a universal civilisation.

These are the three major subjects upon which we hope you will reflect.

We feel that African intellectuals will be interested in exposing these social and cultural problems which concern us all. In the climate of comprehension and mutual respect of religious groups brought about by the oecumenical will of Rome, it seemed to us that the conditions were ideal for the original qualities of the diverse social and cultural features of the African personality or creative genius to be explored more thoroughly and asserted.

We must set ourselves to work, here and now; all that is necessary is to give freely your reflections, experience and wisdom.

We are looking forward to your replies with interest and gratitude, whether these be long or short; we intend to group them under one special document which will be headed:

THE AFRICAN PERSONALITY
AND THE ROMAN CATHOLIC CHURCH
(Opinions of African non-Catholics.)

Thanking you in advance,

we remain,

Yours faithfully,

Ahmadou Hampate BA, Ethnologist
Olumbe BASSIR, Lecturer, University College, Ibadan
Aimé CESAIRE, West Indian Poet
Abdel Kader CHANDERLI, Algerian Representative to O. N. U.

K. Onwuka DIKE, Principal, University College, Ibadan
The Rev. Marcus JAMES, Jamaica

Please send any correspondence to: Mr. KALALIOBE, Administrative Manager
« PRESENCE AFRICAINE »
25 bis, rue des Ecoles — PARIS-VI

LETTRE AUX AFRICAINS NON-CATHOLIQUES

Chers Compatriotes,

Le vingt et unième Concile Œcuménique qui s'ouvrira cette année devrait consacrer, définir et unifier l'esprit de renouveau qui anime actuellement l'Église catholique en face du monde moderne.

Ce nouvel effort catholique romain d'ouverture à l'universel, et de promotion de la personne humaine, au-delà des limites de l'héritage gréco-latin, nous concerne tous en tant qu'hommes de culture africaine. Que vous soyez, vous avez conscience de l'importance de cet esprit oecuménique. Nous vous prions d'y penser afin que vous puissiez du moins être en mesure d'évaluer les chances et le sens de l'évolution africaine sous l'action de l'Église catholique.

Par fidélité au message évangélique et aussi sous la pression des exigences du monde d'aujourd'hui, l'Église catholique romaine affirmera son respect des grandes valeurs culturelles africaines, elle mettra en œuvre sa puissance pour aider à leur reconnaissance et à leur promotion.

— Cette tentative prendra des formes diverses. A travers la nomination par le Vatican d'évêques et de cardinaux africains, et les efforts qui seront faits pour exprimer en style africain la vérité catholique; quels seraient l'esprit et les objectifs qui vous paraîtraient les plus favorables à la sauvegarde et à l'épanouissement de la personnalité africaine?

— Inversement, il vous apparaît, sans doute, que le souci de dialogue de l'Église catholique romaine doit être considéré comme une invitation à un rayonnement et à une affirmation des valeurs culturelles africaines. Comment concevez-vous la manifestation du génie africain dans ce dialogue? Et selon vous, quelles sont les valeurs africaines dignes d'informer l'esprit du Concile?

— La présence catholique, plus ouverte et plus compréhensive, prendra en Afrique une autre allure, elle y gagnera sans doute en efficacité et en puissance. Quel profit pensez-vous que les Africains puissent en retirer? Et dans quels domaines particuliers de la vie culturelle et sociale cet enrichissement a-t-il des chances d'être sensible?

— L'ouverture à la personnalité africaine qui inspirera selon toute vraisemblance l'Église catholique romaine en considération des diverses familles religieuses en Afrique. Dans l'esprit du Concile implique la prise en considération des diverses familles de pensées et des communautés religieuses non-catholiques en Afrique. Dans le dialogue oecuménique avec le continent noir, il s'agira donc de comprendre, le dialogue oecuménique avec le protestant, musulman ou de religion traditionnelle, aussi le monde africain, protestant, musulman ou de religion traditionnelle. Autant de paroles de foi dont la diversité est liée à l'histoire.

De même qu'il appartient, d'une part, à chacune des communautés religieuses africaines d'animer leurs fidèles, par-delà tout sectarisme doctrinal, de cet esprit de vérité et de charité, comment, d'autre part, concevriez-vous un dialogue entre votre confession et l'Église catholique romaine? Sur quels plans pourrait s'établir cette rencontre? Comment pourrait-elle dépasser le stade des bonnes intentions ou du bon voisinage? Enfin, quel programme minimum commun pourrait être établi pour que l'action spirituelle et éducative de ces confessions affirme et valorise la dignité africaine?

— L'Eglise étant moins institution que valeur, christianiser ne consistant pas à civiliser mais à évangéliser, quel apport spirituel, quel enrichissement culturel pouvez-vous attendre du catholicisme en ce qui concerne votre communauté religieuse et vous-même ?

— Croyez-vous qu'il faille distinguer l'œuvre spirituelle de l'Eglise de toute forme d'action politique ? Cette distinction est-elle possible ? Si oui, comment pourrait-on en préserver la rigueur ? plus généralement, croyez-vous à l'indépendance du message évangélique par rapport à la primauté des intérêts politiques, économiques et culturels de l'Occident ?

Quoi qu'il en soit, l'Eglise catholique romaine est déjà engagée en Afrique ; aujourd'hui, elle fait effort pour s'africaniser. Comment l'Eglise peut-elle concilier ses valeurs développées dans la culture occidentale avec sa mission d'exprimer sa vérité et sa vie d'une manière pleinement africaine.

— Il faudrait envisager, enfin, du moins sur un plan théorique, les rapports que l'Eglise peut entretenir avec les Etats africains. Cela pose-t-il des problèmes ? Sont-ils sensibles actuellement ? Quelles sortes de rapports concevez-vous entre ces deux institutions ?

Il reste que l'Eglise catholique romaine manifeste des valeurs essentielles ; comment peuvent-elles favoriser l'épanouissement de la personnalité africaine ?

Voilà quelques-unes des questions auxquelles, chers compatriotes, nous vous invitons à réfléchir. Elles peuvent se résumer ainsi :

- Expression et présence effectives de l'Afrique dans la vie de l'Eglise.
- Universalité de l'Eglise et son indépendance par rapport à toute culture particulière.
- Chances d'un dialogue constructif en Afrique entre communautés religieuses pour l'avènement d'une civilisation de l'universel.

Tels sont les trois grands thèmes que nous proposons à votre méditation.

Nous pensons que les hommes de culture africains (même non-croyants) auront à cœur de s'exprimer sur ces problèmes culturels et sociaux, qui nous concernent tous. Dans le climat de compréhension et de respect mutuel des familles religieuses provoqué par la volonté œcuménique de Rome, il nous semble, en effet, que les conditions sont favorables pour que soient approfondies et affirmées les qualités originales des visages culturels et sociaux de la personnalité ou du génie créateur de l'Afrique.

Nous devons nous mettre à la tâche, ici et maintenant ; il ne s'agit que de réflexions, d'expérience et de sagesse.

Nous recevrons avec intérêt et gratitude vos réponses, brèves ou longues ; nous les réunirons et en ferons un cahier spécial intitulé :

LA PERSONNALITE AFRICAINE ET L'EGLISE CATHOLIQUE.
(Opinions d'Africains non-catholiques.)

D'avance, très fraternellement, nous vous en remercions.

Ahmadou Hampate BA, Ethnologue
Olumbe BASSIR, Université d'Ibadan
Aimé CESAIRE, poète martiniquais
Abdel Kader CHANDERLI, Représentant de l'Algérie à l'O. N. U.
K. Onwuka DIKE, Recteur de l'Université d'Ibadan
Pasteur Marcus JAMES, de la Jamaïque

La correspondance sera adressée à : M. KALA-LOBE, Secrétaire Administratif
• PRESENCE AFRICAINE •
25 bis, rue des Ecoles — PARIS-V*

This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

**Cet article est protégé par le droit
d'auteur et distribué sous la licence
suivante**



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).